



Lundi 28 mai 2018

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### **Saint-Dizier. au cœur de l'archéologie**

***À Saint-Dizier, du 4 juin au 6 juillet, les archéologues de l'Inrap vont mener la 8<sup>e</sup> campagne de fouilles programmées sur le site des Crassées. Après le travail engagé en 2017 sur la villa gallo-romaine, la nécropole et le secteur artisanal, les recherches promettent de belles surprises. Le public est invité, les 16 et 17 juin 2018 à l'occasion des Journées nationales de l'archéologie à saisir tous les secrets de ce site ancestral.***

Les fouilles archéologiques, sur le site des Crassées à Saint-Dizier passionnent chaque année les archéologues professionnels et bénévoles, ainsi que les habitants. En effet, l'exploration de ce lieu occupé pendant 1 200 ans, probablement lieu de pouvoir, éveille la curiosité de tous. Du 4 juin au 6 juillet, il devrait en être de même pour la 8<sup>e</sup> campagne de fouilles programmées. Ils seront 2 équipes de 20 archéologues à poursuivre les fouilles des bains de la Villa gallo-romaine, de la nécropole ainsi que du secteur artisanal.

Du côté de la villa, les fouilles de cette année laissent augurer de belles découvertes et notamment l'accès aux sols et murs romains de la villa avec peut-être la mise au jour de mosaïques, dalles en pierres ou encore peintures murales. Les fouilles de 2017 se sont concentrées sur les bains pour y découvrir céramiques, armes ou pièces de monnaie permettant de dater au début du V<sup>e</sup> siècle, l'abandon des bains par ses occupants.

Concernant la nécropole, les archéologues ont achevé la fouille des tombes se situant dans l'église du XII<sup>e</sup> siècle en exhumant 51 nouvelles sépultures et 14 dépôts secondaires, c'est-à-dire des ossements manipulés après la décomposition du corps. « Parmi ces sépultures, un nouveau cas de cercueil taillé dans un tronc de chêne et un nouveau sarcophage en pierre de Savonnières ont été sortis de terre » explique Stéphanie Desbrosse-Degobertière, l'archéologue en charge de la nécropole. La campagne de 2018 s'orientera sur le secteur le plus dense, situé en bordure de grillage.

Enfin, les fouilles réalisées sur le secteur artisanal sont prometteuses puisque les équipes ont découvert 2 bas-fourneaux servant à la fabrication de fer. Après l'étude au carbone 14 du charbon de bois servant de combustible, ils situent leur fonctionnement entre 1100 et 1250. Le fait que sépultures et bas-fourneaux cohabitent au même endroit a éveillé la curiosité des équipes. Cette année, elles étendront leurs fouilles sur le secteur artisanal afin de connaître ses limites, son contenu et la période intégrale d'utilisation.

Au cours des Journées nationales de l'archéologie (JNA) qui auront lieu les 15, 16 et 17 juin les curieux, les passionnés et les amateurs d'archéologie pourront plonger au cœur des révélations et de l'histoire bragarde. Conférences, ateliers et journées portes-ouvertes dévoileront les derniers mystères du site et permettront au public, des scolaires aux familles, de

saisir tout le potentiel historique de ce lieu. Les archéologues et les associations présentes au cours de ce week-end échangeront avec les visiteurs pour tenter de répondre à leurs questions.

Avec ces campagnes de fouilles programmées, la Ville de Saint-Dizier et l'INRAP souhaitent comprendre la relation entre le site des Crassées et celui des Tuileries, où ont été découvertes trois prestigieuses tombes de chefs francs et celle d'un cheval en 2002,. A Saint-Dizier, l'archéologie est une histoire de cœur qui mène la population vers ses origines, entre émotions, histoire et rationalité.

#### Contacts presse :

Emmanuelle Schmitt • Attachée de presse de  
la Ville de Saint-Dizier  
Tél. : 03 25 07 31 61  
Courriel : [eschmitt@mairie-saintdizier.fr](mailto:eschmitt@mairie-saintdizier.fr)

Estelle Bénistant • Développement culturel et  
communication, Inrap – Région Grand Est  
Tél. : 06 74 10 26 8  
Courriel : [estelle.benistant@inrap.fr](mailto:estelle.benistant@inrap.fr)

## Témoignages des archéologues

La campagne de 2017 a permis de reprendre l'exploration des bains de la villa gallo-romaine, d'achever la fouille des tombes qui se situent dans l'église du XII<sup>e</sup> siècle, et d'initier l'exploration d'un secteur artisanal médiéval situé à l'arrière de l'église.



- **Raphaël Durost, archéologue à l'Inrap, responsable de la fouille de la Villa gallo-romaine et du secteur artisanal :**

« Les fouilles de la Villa gallo-romaine en 2017 se sont concentrées autour des bains. L'épaisseur des couches d'abandon (la terre accumulée au fil des années) est telle qu'il n'a pas été possible d'atteindre leur fond et de dégager les vrais sols. Cependant, ces couches d'abandon s'avèrent très intéressantes car elles contiennent l'effondrement des murs et de la toiture, ce qui augure de belles découvertes en dessous. Nous avons dégagé plusieurs objets (fragments de céramiques, fragments de poterie, pièces de monnaie, couteaux et pointes de lance) qui permettent de dater l'abandon au début du V<sup>e</sup> siècle. Des objets plus tardifs ont également été découverts. Ces objets mérovingiens prouvent que, bien que les salles balnéaires soient ruinées, les générations suivantes ont continué à vivre à cet endroit, dans des bâtiments qu'il reste à trouver.

En ce qui concerne le secteur artisanal, il est très prometteur car au moins deux bas-fourneaux servant à la production de fer ont été clairement identifiés. Ils sont implantés parmi des tombes. Les recherches de datation, au carbone 14 réalisées sur les charbons de bois ayant servi de combustible, situent leur fonctionnement du XI<sup>e</sup> siècle à la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Malgré

cette date tardive par rapport à l'histoire du site, une des tombes fouillées est installée sur un bas-fourneau, par conséquent abandonné. Ceci prouve que le secteur a servi à la fois de cimetière et à la fois de lieu de production métallurgique. Ce constat est très curieux car en général, l'espace du cimetière est sacré et ne peut être utilisé de la sorte.

Ce point devra être éclairci dans les années à venir. Du 4 juin au 6 juillet, nous allons étendre nos recherches dans le secteur des bains gallo-romains et dans les zones déjà commencées l'an passé. Il sera enfin possible d'atteindre les sols romains, avec de belles surprises en perspective.

Le secteur des bas-fourneaux sera complété et peut-être étendu, en fonction de la masse de travail à faire. L'objectif est d'en connaître les bords, le contenu et la période intégrale d'utilisation. L'extension de la fouille à cet endroit cherchera également à découvrir si le cimetière s'étend dans la même direction et si les deux activités (inhumation et artisanat) étaient assumées, en même temps. »

- ***Stéphanie Desbrosse-Dégobertière, archéologue à l'Inrap, responsable de la fouille de la nécropole mérovingienne :***

« En ce qui concerne la nécropole, la campagne de 2017 a permis de mettre au jour cinquante-et-une nouvelles sépultures ainsi que quatorze "dépôts secondaires", c'est-à-dire des ossements manipulés après la décomposition du corps. Parmi ces 51 sépultures, un nouveau cas de cercueil taillé dans un tronc de chêne est avéré, ainsi qu'un nouveau sarcophage en pierre de Savonnières. Un second ossuaire a également été découvert, non loin de celui fouillé en 2016. Celui-ci a la particularité de contenir des os dont la position cohérente témoigne que de la chair du cadavre les reliait encore entre eux. Cette découverte signifie que le corps n'était pas décomposé lorsqu'il a été changé de place.

Pour cette année, l'organisation de la fouille des sépultures va dépendre du secteur artisanal. Quoi qu'il en soit, l'objectif principal est de reprendre la fouille du secteur du cimetière le plus dense, en bordure du grillage, afin de pouvoir chiffrer cette densité. Toutefois, si Raphaël et son équipe découvrent des sépultures sur les parties « bâties », nous délaisseront temporairement le secteur de la nécropole afin de leur venir en aide. »

## Le programme des Journées Nationales de l'Archéologie

Les 15, 16 et 17 juin seront des journées dédiées à l'archéologie : les Journées nationales de l'archéologie (JNA). Cette manifestation nationale du Ministère de la Culture et de la Communication est pilotée par l'Inrap. Pour le public, elle est l'occasion de découvrir ou de se familiariser avec la discipline et ses multiples facettes.

Familles, scolaires, étudiants, passionnés d'histoire ou simples curieux sont conviés pour découvrir le patrimoine archéologique et ainsi accéder à des lieux habituellement fermés au public. Rendez-vous culturel par excellence, ces journées sont également l'occasion de découvrir les enjeux actuels de la recherche.



À Saint-Dizier où un travail de fond autour de l'archéologie a été initié, en partenariat avec l'Inrap, l'ensemble de la population : habitants, familles, passionnés, amateurs, néophytes, curieux, jeunes et moins jeunes pourront venir visiter le site des Crassées en compagnie des équipes d'archéologues et de bénévoles. Les dernières découvertes et des explications illustrées par les objets inhumés s'offriront à eux.

Par ailleurs, conférences et ateliers prolongeront cette immersion aux origines de Saint-Dizier.

### - **Vendredi 8 juin, de 9h à 11h30 et de 13h45 à 16h15 : Atelier numismatique pour les scolaires**

Cet atelier a pour but de présenter les différents aspects de la vie d'une monnaie, de sa fabrication à sa circulation. L'identification, menée par le numismate, aboutira à prouver l'intérêt scientifique de chaque monnaie. Lors de cet atelier, le travail de restauration des monnaies sera évoqué à travers la collaboration entre l'archéologue, le restaurateur et le numismate.

*Au musée de Saint-Dizier, sur inscription (Réservé au public scolaire).*

- **Vendredi 15 juin à 18h30, à l'hôtel de Ville : Conférence de Catherine Hänni, Directrice de Recherches au CNRS, biologiste et paléogénéticienne. : « Génétique et archéologie : ce que la génétique dit du passé »**

Des précisions, sur le propos de la conférencière, seront communiquées ultérieurement.

- **Samedi 16 juin à 18h30, à l'hôtel de Ville : Conférence de Michel Kasprzyk : « Un territoire et son agglomération à l'époque romaine. Présentation des recherches autour du site du Chatelet de Gourzon à Bayard-sur-Marne »**

Michel Kasprzyk, archéologue à l'Inrap, évoquera le site du Chatelet dans son propos. Ce site connu pour ses vestiges d'époque romaine a été fouillé entre la fin du XVIII<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle. Récemment, il a également fait l'objet d'un vol LIDAR (télé-détection par laser).

L'archéologue évoquera la structuration du site aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècle, similaire à l'agglomération mérovingienne d'Alesia (21) et son abandon à l'orée de l'époque mérovingienne, probablement au profit du site des Crassées à Saint-Dizier.

- **Dimanche 17 juin à 18h30, à l'Hôtel de Ville : Conférence de Raphaël Durost et Stéphanie Desbrosse-Degobertière : « Le site des Crassées : bilan de la campagne de fouilles 2017 »**

Mathilde Bolou, archéologue en charge de la fouille des sépultures lors de la campagne 2017 interviendra aux côtés de ses 2 confrères. Ensemble, ils livreront leurs hypothèses quant à l'occupation du site, son rôle et son lien avec les trois tombes de chefs découvertes en 2002 sur le site de la Tuilerie.



- **Samedi 16 et dimanche 17 juin, de 9h à 17h30 : Portes ouvertes sur le chantier de fouilles des Crassées.**

Durant tout le week-end, comme chaque année, le chantier des Crassées ouvrira ses portes au public. Les archéologues feront découvrir les vestiges mis au jour lors de la campagne : sépultures médiévales, édifice de culte chrétien, bâtiment gallo-romain...

→ Dans le cadre de la politique d'accessibilité de l'Inrap, une visite en langue des signes française (LSF) sera proposée samedi 16 juin, à 15h. Elle favorisera un partage, encore plus large, des découvertes réalisées sur le site des Crassées.

Les classes « archéo » du collège Anne Frank et du lycée Saint-Exupéry seront présentes, sur le site, aux côtés de l'association ArchéOlonna pour proposer de nombreuses animations permettant de découvrir concrètement les différentes périodes historiques : fabrication d'aumônières, initiation à la céramique, présentation du travail traditionnel de différents matériaux, présentation du patrimoine archéologique local... Un bar à caractère historique se tiendra sur place et l'association des Leuques de Nasium a été invitée. Ses membres présenteront quelques-unes de leurs animations artisanales.

Les élèves des parcours d'éducation artistique et culturelle, menée depuis plusieurs années avec l'Inrap, partageront leurs expériences auprès des visiteurs avec un stand présentant les productions de l'année.

Une animation de bac de simulation de fouilles sera également proposée aux enfants, sous la tutelle des élèves qui accompagneront et initieront les plus jeunes aux gestes de l'archéologue.



## L'archéologie à Saint-Dizier. une histoire ancestrale

L'histoire de l'archéologie sur le territoire remonte à 1842, date des premières découvertes de sarcophages et d'ossements, lors de travaux réalisés sur la route de Joinville. Ces mises au jour sont mentionnées par l'Abbé Fourot en 1892 dans son ouvrage « *Les origines de Saint-Dizier* ». En 1856, c'est fortuitement que deux maîtres de Forges découvrent une petite chambre pavée de briques et y recueillent des monnaies, des objets fabriqués en os et des fragments de plusieurs roches. Dans son ouvrage, Fourot interprète ces maçonneries comme celles d'un hypocauste appartenant aux thermes d'une villa. C'est en 1902 que le docteur Chaussinaud, directeur de l'asile des aliénés de Saint-Dizier et féru d'archéologie gallo-romaine, réalise des fouilles d'exploration et décèle la présence de la villa.

Par crainte de voir détruits ces vestiges, dans le cadre de la construction du canal d'amenée au Lac du Der, Louis Lepage, archéologue très prolifique en Haute-Marne des années 60 à 90, consacre six années à fouiller le site, dès 1964. En appliquant les nouvelles méthodes scientifiques de l'archéologie, il fouille chaque salle, couche par couche, dresse un plan architectural de toutes les maçonneries conservées (murs, sols), et remet chaque année au Ministère de la Culture un rapport détaillé dans lequel tous les objets découverts sont dessinés. Au terme de six campagnes, il parvient à déterminer que le site fut occupé du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

### Une découverte exceptionnelle en 2002

Lors d'une fouille préventive aux Tuileries, à proximité de la zone commerciale du Chêne Saint-Amand, les archéologues de l'Inrap mettent au jour les tombes de trois chefs francs et d'un cheval. D'une richesse admirable, ces sépultures aristocratiques du VI<sup>e</sup> siècle, situées à 250 mètres de la parcelle des Crassées témoignent de la présence d'une élite franque à Saint-Dizier. L'exceptionnel mobilier funéraire des deux hommes et de la jeune femme (près de 50 objets) est comparable à celui des plus prestigieuses tombes de chefs découvertes en Europe.

Ce trésor a donné lieu à une exposition à partir de novembre 2008. Réalisée en partenariat entre la Ville de Saint-Dizier et l'Inrap et reconnue d'intérêt national, elle a accueilli 35 000 visiteurs en 7 mois.

Avec la découverte des trois tombes franques, les vestiges des Crassées prennent un tout autre sens : pourquoi ces chefs habitent-ils ici, si près de





l'ancienne villa gallo-romaine ? N'y aurait-il pas un lien entre eux ? Fouiller le chantier des Crassées devient alors une priorité pour la Ville de Saint-Dizier qui met en place, avec l'Inrap, des fouilles programmées, sous le contrôle du Ministère de la culture. L'aventure, riche en surprises et rebondissements, débute pour Raphaël Durost et Stéphanie Desbrosse-Degobertière les deux archéologues de l'Inrap en charge des Crassées. Depuis, chaque été, accompagnés d'équipes de bénévoles et d'étudiants, ils fouillent sans relâche ce chantier pour tenter de comprendre sa relation historique avec le site des Tuileries.

L'occupation funéraire des Crassées se révèle particulièrement longue (jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle). Depuis 2012 ont été exhumées près de 850 sépultures (adultes et enfants), 429 tombes et mises au jour les fondations d'une petite église ainsi que les vestiges d'un secteur artisanal. En 2015, la tombe d'un aristocrate, contemporain des chefs francs, est découverte. Son installation à l'écart des chefs francs interpelle les archéologues. Toutefois, sa localisation dans l'emprise de l'église pourrait être un début de piste...



### *Eveiller la curiosité et favoriser la cohésion sociale*

Site particulièrement prisé lors des Journées nationales de l'archéologie (en 2012 : 3000 visiteurs en 2 jours), le chantier des Crassées suscite l'intérêt des habitants qui n'hésitent pas à venir poser leurs questions aux équipes de l'Inrap et échanger avec eux sur les dernières découvertes. Outil pédagogique hors norme, les Crassées accueillent également, lors des campagnes de fouilles, une multitude d'élèves, du primaire au lycée. L'Inrap et la municipalité conscients du potentiel pédagogique de l'archéologie, conventionnent avec le collège Anne Frank (Saint-Dizier) en 2014 pour créer la cinquième classe « archéologie » de France. Ainsi, chaque année, une vingtaine de collégiens s'initie à la discipline. Un programme défini sur l'ensemble de l'année scolaire leur permet de participer aux fouilles sur le site des Crassées. Depuis la sensibilisation en classe s'est étendue au Lycée Saint-Exupéry. Deux classes de seconde (enseignement d'exploration) ont ainsi bénéficié d'intervention d'archéologues de l'INRAP pour découvrir la discipline, des méthodes et les résultats qui enrichissent le patrimoine. Trois parcours d'éducation artistique et culturelle sont d'ores et déjà actifs à Saint-Dizier.

De nombreux partenaires étaient présents en novembre 2014 pour la signature de la convention multi-partenariale : l'État par l'intermédiaire de la Direction régionale des affaires

culturelles (Drac), la Région Champagne-Ardenne, le Département, l'Inrap et le Musée d'archéologie nationale (MAN). Leur objectif commun : valoriser le patrimoine archéologique, favoriser la cohésion sociale et utiliser l'archéologie comme un levier de développement. Depuis, Saint-Dizier apparaît comme un solide point d'appui régional de l'archéologie. Le colloque international, tenu en septembre 2015, sur le thème de l'Austrasie mérovingienne a rassemblé de nombreux chercheurs et archéologues.

### ***L'archéologie levier de développement***

Du 16 septembre 2016 au 26 mars 2017, une exposition s'est consacrée pour la première fois, à l'Austrasie, berceau de la dynastie mérovingienne, qui a connu un fort rayonnement entre 511 et 717. Coproduite avec l'Inrap et le Musée d'Archéologie nationale (MAN) et labélisée d'intérêt national, cette exposition comme un clin d'œil à l'histoire et à la nouvelle région Grand Est était visible à Saint-Dizier avant de rejoindre les salles d'exposition du MAN.

Des objets exceptionnels, prêtés par les plus grands musées d'Europe, ont fait la part belle à cette civilisation oubliée parmi lesquels : les armes et bijoux de la tombe du petit Prince de Cologne, les bijoux de la Dame de Grez-Doiceau, le couteau du chef de Lavoye...

Grâce à un large programme d'animations (cycle de conférences, reconstitutions, ateliers pour enfants, semaine du goût ou encore ateliers d'enluminures et de jeux austrasiens) l'exposition a su séduire un public nombreux (près de 22 000 visiteurs) et conforter la place de Saint-Dizier en tant que solide point d'appui régional en faveur de l'archéologie.